

MC2:

16  
17



concerts



musique et politique

# Schumann <sup>11 oct</sup> <sub>—</sub> Quartet

+ Matan Porat  
De Mozart  
à Chostakovitch



# Matan <sup>13 oct</sup> <sub>—</sub> Porat

La musique dégénérée  
sous l'Allemagne nazie

# Schumann Quartet

De Mozart  
à Chostakovitch

Erik Schumann violon  
Ken Schumann violon  
Liisa Randalu alto  
Mark Schumann violoncelle  
+ Matan Porat piano

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
**Quatuor en fa majeur KV 590**  
*Allegro moderato*  
*Andante (Allegretto)*  
*Menuetto : Allegretto - Trio*  
*Allegro*

**Alfred Schnittke**  
**Quatuor n°3**  
*Andante*  
*Agitato*  
*Pesante*

## Entracte

**Dimitri Chostakovitch**  
**Klavierquintett g-moll op. 57**  
*Prélude*  
*Fugue*  
*Scherzo*  
*Intermezzo*  
*Finale*

Dans ses trois derniers quatuors, dits « prussiens », Mozart est au sommet de son art.

Dans le dernier quatuor, il fait presque preuve de minimalisme par son usage extrêmement économe du matériau. Pas une seule note, pas un seul silence n'est en trop. C'est, sans aucun doute, quelque chose qu'il a appris de Haydn. Dans le deuxième mouvement, il est fascinant de voir jusqu'où il va dans l'économie des moyens : le morceau entier est basé sur un seul motif ; motif d'une grande simplicité dont Mozart fait un miracle.

On retrouvera, dans la *Cinquième Symphonie* de Beethoven, un exemple plus tardif d'une construction sur un seul motif. Ce qui est important également, et qui va nous mener à Schnittke, est le fait que le Quatuor entier de Mozart s'appuie sur les trois premières mesures. On peut donc dire que la fin est déjà contenue dans le

mar 11 20h30

**Auditorium**

durée 1h35

1<sup>re</sup> partie 45', entracte, 2<sup>e</sup> partie 30'

## Note d'intention



musique et politique

commencement – tout est lié au « big bang » initial.

On sent à la fin que tout est unitaire. On observe la même chose chez Schnittke et Chostakovitch. Schnittke est aussi au sommet de son art, comme Mozart. Il a finalement trouvé sa voie et son langage et, comme lui, a constamment cherché à faire preuve de la plus grande économie de moyens. Ce qui veut dire obtenir le maximum d'expression, de tension et de clarté à partir de la moindre quantité d'effort. Il commence par un motif très simple de la Renaissance (une cadence de Palestrina) et l'associe avec un motif de la *Grande Fugue* de Beethoven et les notes DSCH (ré-mi-do-si en notation allemande) qui renvoie au nom de Dmitri Chostakovitch (dans l'orthographe allemande). Voici donc le lien le plus évident entre Schnittke et Chostakovitch.

Le morceau principal du *Quintette avec piano* de Chostakovitch est le deuxième mouvement avec sa fugue incroyable. Toute l'œuvre est fondée sur le début, comme le *Quatuor* de Mozart.

Dans l'œuvre de Schnittke, il est probablement plus facile de suivre le développement des motifs. Schnittke les fait ressortir clairement, telles des « idées fixes », et avec eux maintient l'équilibre de tout le Quatuor. Dans son Quintette, Chostakovitch est, comme Mozart et Schnittke, presque un minimaliste par son style clair et économe. C'est peut-être ce que voulait dire Prokofiev en estimant à propos de cette partition « que le compositeur ne prenait pas de risque ». À l'instar de Schnittke avec Palestrina, Chostakovitch jette un regard rétrospectif vers Jean-Sébastien Bach et la musique baroque. Les deux premiers mouvements de son Quintette, par exemple, ressemblent beaucoup à un prélude et une fugue de Bach. Bien sûr, ce n'est pas de la musique baroque, mais on peut voir comment Chostakovitch regarde vers Bach et combien il a été influencé par celui-ci. Donc, d'une certaine manière, toutes les œuvres de ce programme sont un dialogue personnel entre le compositeur et le passé ou la tradition.

### Schumann Quartet

Traduit de l'anglais par  
Daniel Fesquet

# Matan Porat

La musique dégénérée  
sous l'Allemagne nazie

Matan Porat piano

Igor Stravinsky  
*Tango, Valse*

Claude Debussy  
*Images — Livre I*  
(Première série pour  
piano à deux mains)  
*Reflets dans l'eau*  
*Reflections in the Water*  
*Hommage à Rameau*  
*Hommage to Rameau*  
*Mouvement*  
*Movement*

George Gershwin  
*Rhapsody in Blue*

Entracte

Felix Mendelssohn  
*Chansons sans paroles*  
*op. 19 nr. 1*

Arnold Schoenberg  
*Extrait de Suite op. 25*  
*Prélude (1921)*  
*Gavotte (1923)*

Felix Mendelssohn  
*Chansons sans paroles*  
*op. 30 nr. 6*

Arnold Schoenberg  
*Extrait de Suite op. 25*  
*Menuet (1923)*

Béla Bartók  
*Suite de danses*

Gustav Mahler  
*Adagietto Symphony*  
*nr. 5*

Arrangement, Matan Porat



musique et politique

jeu 13 19h30

Auditorium  
durée 1h50

1<sup>re</sup> partie 40', entracte, 2<sup>e</sup> partie 50'



Conférence *Le piano, du singulier au pluriel*  
animée par Alexandre Guhéry, pianiste et professeur de piano  
le 7 décembre à 18h30 avant le concert de La Chambre Philharmonique

## Note d'intention

Dans le cadre du cycle «Musique et politique» de la MC2: Grenoble, qui s'ouvre en début de saison, j'ai choisi d'interpréter des compositeurs et des musiques interdites par le régime nazi.

Le titre du concert de ce soir provient de l'appellation «Entartete Musik» (ou «Musique Dégénérée»), qui désignait de 1933 à 1945 la musique qui ne correspondait pas aux normes artistiques du Troisième Reich. Ainsi, le jazz était interdit car il était assimilé à la musique des noirs et d'autres musiques étaient également bannies (comme celles des gitans). Les nazis considéraient la musique atonale nuisible et «impure» et ont strictement interdit de jouer des pièces de Stravinsky ou de Bartók.

Les œuvres écrites par des compositeurs juifs ou des compositeurs qui avaient une affiliation juive (la musique de Debussy, par exemple, a été interdite par les Nazis parce celui-ci avait épousé une femme juive) étaient également prohibées.

Au programme de la soirée : des œuvres de Mendelssohn, Stravinsky, Bartók, Debussy... Mais aussi une partie dédiée au jazz avec notamment le «Rhapsody in Blue» de Gershwin. Avant un final bouleversant avec la *cinquième symphonie* de Gustav Mahler.

**Matan Porat**  
Traduit de l'anglais  
par Sylvie Latat

# Schumann Quartet

Le Quatuor Schumann est arrivé là où tout est possible parce que l'on renonce à toute sûreté. Une aventure où sont entraînés soir après soir des auditeurs qui doivent s'attendre à tout : « Une œuvre ne prend vraiment vie qu'en direct », disent-ils, « c'est *the real thing* car nous ne savons jamais nous-mêmes ce qui va se passer. Sur scène, c'en est fini de l'imitation, on ne peut être qu'authentique. C'est alors que se crée le lien au public, la communication musicale. »

Un point culminant de la saison 16/17 va être sans aucun doute la résidence de trois ans auprès de la Chamber Music Society du Lincoln Center à New York City. Sont aussi prévus une tournée au Japon, des prestations lors de festivals comme ceux de Rheingau et de Schleswig Holstein, des concerts à la Tonhalle de Zurich, au Wigmore Hall et à Munich. Le quatuor attend avec impatience la sortie de son prochain album LANDSCAPE où il part en quête de ses propres racines en combinant des œuvres de Haydn, Bartók, Takemitsu et Pärt. Son dernier CD avec des œuvres de Mozart-Ives-Verdi lui a valu le titre de BEST NEWCOMER 2016 et le prix BBC Music Magazine à Londres.

Les trois frères Mark, Erik et Ken Schumann, qui ont grandi en Rhénanie, jouent ensemble depuis cinq ans. En 2012, l'altiste Liisa Randalu, qui est née à Tallinn et a grandi à Karlsruhe, est venue les rejoindre. Le lien qui les unit est palpable de l'extérieur. Les quatre musiciens aiment la communication non verbale, « un regard et je sais comment il/elle souhaite jouer au moment même ». Des personnalités différentes se dessinent, un espace

commun se crée dans chaque œuvre musicale, engendrant à chaque fois une métamorphose spirituelle. Peut-être est-ce là le résultat de cette ouverture d'esprit, de cette curiosité, des influences décisives de pédagogues tels qu'Eberhard Feltz ou de partenaires comme Menahem Pressler. Publications, études auprès du Quatuor Alban Berg, longue résidence à la Salle Robert-Schumann de Düsseldorf, le succès au renommé Concours de Bordeaux. Prix, professeurs, partenaires musicaux — étape après étape — on tente de reconstituer ce qui distingue aujourd'hui le Quatuor Schumann parmi les meilleurs. Les quatre musiciens appréhendent plutôt ces étapes comme des rencontres, des confirmations dans leur cheminement. Ils ressentent leur évolution musicale des deux dernières années comme un bond formidable. « Nous avons envie d'aller à l'extrême, d'expérimenter la manière dont la tension et notre spontanéité commune nous portent », dit Ken Schumann, le cadet des trois frères Schumann. Ils défont avec charme toute tentative de les ranger dans une sonorité, une position, une technique d'interprétation, les concerts parlent pour eux-mêmes. Et la critique leur donne raison : « Feu et énergie le Quatuor Schumann est renversant [...] sans nul doute l'une des meilleures formations dans l'apogée actuelle du quatuor, [...] virtuosité étincelante toujours prête à créer la surprise » (Harald Eggebrecht du journal SZ) Cité d'après un entretien avec les rédacteurs de la revue classique en ligne VAN (vanmagazin.de).



**Erik Schumann** violon  
**Ken Schumann** violon  
**Liisa Randalu** alto  
**Mark Schumann** violoncelle





Matan Porat piano



# Matan Porat

Matan Porat est l'une des voix les plus originales ayant émergé au cours des dernières années, avec plus d'une corde à son arc, s'exprimant aussi bien en tant que pianiste qu'en tant que compositeur.

Son répertoire de concert inclut l'intégrale de *Partitas* de Bach, l'intégrale des *Sonates* de Schubert, la sonate *Concord* de Ives ainsi que le *Concerto pour piano* de Ligeti. Son premier CD *Variations sur un thème de Scarlatti* — un programme de 65 minutes comportant des œuvres de Couperin à Boulez en rapport avec la *Sonate* de Scarlatti *K.32* — a été enregistré pour le label Mirare et a été salué par la Frankfurter Allgemeine Zeitung comme étant un « superbe album à écouter encore et encore ».

Il a joué des récitals en solo dans des salles de concert telles que la Philharmonie de Berlin, l'Auditorium du Louvre et la salle Gaveau de Paris, l'Alte Oper de Francfort et le Wigmore Hall de Londres. Matan Porat a donné des concerts en tant que soliste avec l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre symphonique national de la Radio Polonaise, Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Chambre de Munich, SWR Sinfonieorchester, le Hong Kong Sinfonietta et l'Orchestre Symphonique de Jerusalem.

Cet interprète passionné de musique de chambre est toujours le bienvenu aux festivals de Marlboro, Lockenhaus, Ravinia, Verbier, Delft, Rheingau et Musicfest Berlin.

Parmi ses autres apparitions dans ce répertoire, le pianiste a joué avec les quatuors Artemis, Ysaÿe, Cuarteto Casals, Jerusalem,

Pacifica et Modigliani ainsi qu'avec Renaud et Gautier Capuçon, Sharon Kam, Kim Kashkashian, Emmanuel Pahud, Dorothea Röschmann, Alisa Weilerstein et des membres du Quatuor Guarneri. Matan Porat a effectué une tournée avec la production de Peter Brook *La Flûte enchantée* de Mozart, dans une version expérimentale pour piano solo et sept chanteurs.

Né à Tel-Aviv, il a étudié avec Emanuel Krasovsky, Maria João Pires et Murray Perahia, et a obtenu son Master à la Juilliard School de New York. Lauréat du Prime Minister Award 2009 en tant que compositeur, il a également étudié la composition avec Ruben Seroussi et George Benjamin.

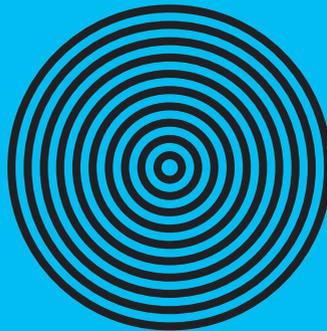
Matan Porat a composé des œuvres commandées par Andreas Scholl, Maria João Pires, Kim Kashkashian, Avi Avital et l'Orchesterakademie du DSO Berlin, qui ont donné lieu à des créations aux festivals de Montpellier, Schleswig-Holstein et au festival Menuhin de Gstaad. Un CD de David Orlowsky comportant notamment le *Lux Aeterna* de Porat a remporté le prix ECHO en 2011, alors qu'une autre pièce, *Whaam!*, interprétée par David Greilsammer, est sortie chez Sony en 2012. Parmi les œuvres ayant connu les honneurs de la scène, citons notamment l'opéra *Animal Farm*, un requiem, un concerto pour mandoline et orchestre ainsi qu'une trilogie de théâtre musical pour acteur et ensemble inspirée par des nouvelles de Kafka, d'Orwell et de Thomas Mann.

Cycle 2016/2017

# Musique & politique

Au sens premier, le terme politique désigne ce qui concerne la vie de la cité. Depuis la nuit des temps, la musique joue donc par définition un rôle politique, rythmant le quotidien des citoyens. Au fil de l'histoire, le lien entre le pouvoir et les arts a connu des vicissitudes passionnantes à explorer. La musique a servi aux rois et reines à affirmer leur pouvoir, les œuvres venant célébrer des événements.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la musique va être en prise avec les plus grandes tragédies. Les nazis vont classer un grand nombre de musiques sous l'appellation "dégénérée", du jazz à la musique moderne, comme nous le montre le récital du pianiste Matan Porat. En Russie, Staline fait planer la menace de la censure sur tous les créateurs, à commencer par Chostakovitch, à l'honneur tout particulièrement cette saison à la MC2 (avec le Schumann Quartet, Renaud Capuçon avec l'Orchestre de chambre de Bâle et l'Orchestre national de Lyon).





## musique et politique

**22 novembre**

**Johann Sebastian Bach /  
Zad Moultaqa**  
Spirito Chœur Britten  
Direction Nicole Corti

**14 décembre**

**Quatuor pour la fin du temps**  
Het Collectief  
Liesbeth Devos, soprano

**4 janvier**

**Andras Schiff, exil musical**  
récital piano

**11 janvier**

**Te Deum de Charpentier**  
Ensemble Correspondances  
direction Sébastien Daucé

**24 janvier**

**Les Siècles font la Révolution**  
direction François-Xavier Roth

**31 janvier**

**Trois frères de l'orage**  
Quatuor Béla

**8 février**

**Voyage en terre russe avec  
Renaud Capuçon**  
Orchestre de chambre de Bâle

**14-15 février**

**Anne Gastinel joue Walton**  
**Les Musiciens du Louvre**  
Sébastien Rouland et  
l'Orchestre des campus de  
Grenoble

**8 mars**

**Le Concerto Köln revisite les  
hymnes européens**  
Tobias Koch, pianoforte

**17 mars**

**Chostakovitch par l'Orchestre  
national de Lyon**  
Andris Poga, direction  
Martin Fröst, clarinette

**24 mars**

**Franco Fagioli, l'art du  
castrat Caffarelli**  
Avec l'ensemble Il Pomo d'Oro

**29 mars**

**En Autriche, une musique  
poétique et engagée**  
Ensemble Musikfabrik  
Marco Blauw, trompette

**7 avril**

**La Passion selon saint Jean par  
Thomas Hengelbrock**  
Balthasar Neumann Ensemble

**12-13 avril**

**Votez pour moi !**  
La clique des Lunaisiens  
Arnaud Marzorati

**4 mai**

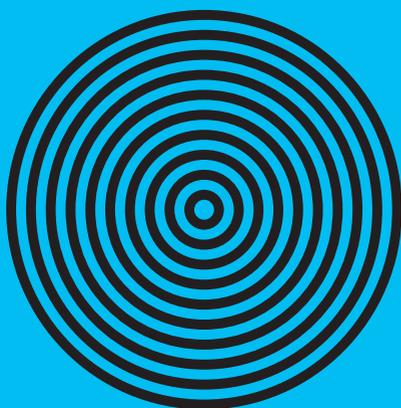
**L'Odyssée des migrants**  
Sonia Wieder-Atherton,  
récital violoncelle

# Celui qui tombe

cirque  
14 — 15 octobre  
Grand théâtre  
dès 10 ans

Yoann Bourgeois – CCN<sup>2</sup>  
Centre chorégraphique  
national de Grenoble

Une petite humanité rassemblée tente de préserver son équilibre fragile. Un pur joyau taillé dans les rapports de force et d'équilibre qui fondent le cirque.



# Dormir cent ans

théâtre  
18 — 20 octobre  
Salle René Rizzardo  
dès 10 ans



Pauline Bureau

Quand est-ce que ça commence vraiment? C'est la question que se posent Aurore (12 ans) et Théo (13 ans) alors qu'ils sentent chaque jour que quelque chose change en eux. Transformation de leurs corps, naissance du désir, peur de la solitude, recherche de l'amour... Aurore et Théo quittent l'enfance et entrent dans l'adolescence. Passant de la réalité quotidienne au fantastique des contes, le spectacle retrace le passage entre l'enfance et l'âge des possibles.

Représentations en langue  
des signes française.

Spectacle présenté en complicité  
avec l'Espace 600 dans le cadre de  
**VIVE LES VACANCES**  
[www.vivelesvacances.net](http://www.vivelesvacances.net)

**mardi 18 et mercredi 19 octobre**  
rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue des représentations

**mercredi 19 octobre**  
à 14h, visitez la MC2 en famille\*  
et ensuite allez au spectacle!

**mercredi 19 oct**  
**Ateliers MC2-CCN<sup>2</sup>**  
« (Ré) créations », « Grandes  
Sessions »  
avec un artiste du spectacle  
+ d'infos auprès de l'accueil-billetterie  
et dans le tract ci-joint.  
inscriptions auprès de l'accueil-billetterie  
04 76 00 79 00

\* nombre de places limité  
inscription au 04 76 00 79 00  
visite signée en langue des signes  
française

**MC2:**

accueil billetterie  
04 76 00 79 00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

4 rue Paul Claudel  
CS 92448 / 38034  
Grenoble cedex 2

